Analyse d'image : Sujet 1



Proposition de correction : Les réseaux sociaux & addiction

<table>
<tr><td colspan="2">Introduction</td><td>Cette image est la couverture du magazine L'Express, numéro 3733, paru du 19 au 25 janvier 2023. Le support est un <u>magazine d'actualité français</u>, publié de manière hebdomadaire.
Le <u>titre principal</u> est : « Réseaux sociaux et addiction – Une jeunesse fracassée » ⇒ <u>titre choc et alarmiste</u>

L'auteur de l'illustration n'est pas mentionné directement, mais le style graphique laisse supposer un travail de commande réalisé pour appuyer un <u>article de société</u>.

Il s'agit d'une <u>illustration numérique</u> au style vectoriel (dessin stylisé, bicolore, formes épurées), modifiée pour s'inscrire dans une mise en page de couverture.

Le <u>sujet</u></u> principal est une jeune fille absorbée par son téléphone, dont la tête est fracturée comme du verre.
Le thème abordé est celui de l'impact des réseaux sociaux sur les jeunes, plus précisément le lien entre addiction numérique et santé mentale.</td></tr>
<tr><td><u>Description</u></td><td>Objectivement = forme


</td><td><u>Format :</u> Couverture de magazine en format portrait, typique pour la presse.

<u>Cadrage :</u>
● Gros plan sur une jeune femme de profil, cadrée au niveau du buste.
● Aucun décor à l'arrière-plan, qui est plein rouge foncé, ce qui concentre l'attention sur la silhouette.

<u>Couleurs :</u>
● Palette bicolore : rouge sombre (fond et vêtements) et noir (cheveux, ombres), avec du blanc pour la peau et les éclats.
● Le contraste fort ⇒ accentue le caractère dramatique de la scène.

<u>Lumière :</u>
● Pas de lumière réaliste ; traitement graphique stylisé, sans jeu d'ombres ou de dégradés.
● Le visage est partiellement éclairé en blanc, pour souligner l'expression figée.

<u>Composition :</u>
● La tête est fissurée comme une vitre cassée, avec des éclats s'envolant vers le haut.
● Le regard est fixé sur un téléphone noir qu'elle tient entre ses mains.
● Le haut de l'image est occupé par le titre en gros caractères blancs, très visible : Une jeunesse fracassée ⇒ contraste avec le rouge vif du fond +</td></tr>
</table>

<table>
<tr>
<td rowspan="2"><u>Description</u></td>
<td>Subtilement
= symbole/fond/message


</td>
<td><u>Que symbolise cette image ?</u>
• La tête brisée ⇒ fragilité mentale, la souffrance psychologique. Le cerveau ou l'identité sont représentés comme endommagés.
• Les fissures visuelles rappellent une vitre explosée ⇒ violence invisible mais réelle.
• Le regard absorbé par l'écran ⇒ reflète l'addiction, la déconnexion au réel, la perte de contact social.
• Le fond rouge peut évoquer l'urgence, le danger, voire la colère ou la violence sociale.

<u>Message de l'image :</u>
• La Une propose une critique forte des réseaux sociaux, accusés d'abîmer la jeunesse, de détruire leur santé mentale, voire leur rapport au monde.
• <u>Titre choc :</u> Le mot « fracassée » est choquant, renforcé par l'illustration qui en donne une interprétation visuelle littérale.

<u>Public visé :</u>
• Le magazine s'adresse à un lectorat adulte, éduqué, intéressé par les enjeux de société, les tendances contemporaines, la politique.
• L'image utilise un langage visuel simple mais percutant pour alerter et faire réfléchir, y compris un public non expert.</td>
</tr>
<tr>
<td>Contextuel</td>
<td><u>Contexte social en lien avec l'actualité :</u>
• Les inquiétudes sur l'addiction des jeunes aux réseaux sociaux sont croissantes : TikTok, Instagram, Snapchat deviennent omniprésents.
• De nombreuses études évoquent des risques accrus de dépression, anxiété, isolement chez les adolescents.
• Les débats sur la réglementation des écrans, le temps de connexion, les algorithmes sont très présents dans les médias + lien d'actualité avec l'interdiction des téléphones portables dans les collège à partir de janvier 2025

<u>Contexte médiatique :</u>
• L'Express est un hebdomadaire engagé, souvent critique sur les phénomènes contemporains.
• Le choix d'un ton alarmiste est volontaire : il <u>capte l'attention</u> et cherche à <u>provoquer une prise de conscience</u> ⇒ message explicite</td>
</tr>
<tr>
<td colspan="2">Conclusion</td>
<td>Cette Une de L'Express, grâce à une illustration minimaliste mais puissante, synthétise en une image la détresse psychologique d'une génération prise au piège du numérique.

La forme (visage brisé, couleurs sombres, regard figé sur l'écran) renforce efficacement le fond, c'est-à-dire un message de dénonciation : celui d'une jeunesse fragilisée par l'addiction aux réseaux sociaux.

Le message est clair, fort, visuellement impactant, et vise à interpeller l'opinion publique sur un phénomène actuel.
C'est une image de presse efficace : elle questionne, sensibilise, et invite à la réflexion.</td>
</tr>
</table>

Axes de questionnement

- Utilisez vous les réseaux sociaux ? Quel est l'usage que vous en avez ?
- Êtes vous témoin du phénomène évoqué ?
- Quelles solutions apporter pour lutter contre ce phénomène ?
- Comment peut-on expliquer le sentiment de solitude que peuvent ressentir certaines personnes en étant sur les réseaux sociaux ?
- Selon vous, sommes nous plus face à un titre choc ou à une étude sérieuse ?
- Pensez vous que le public concerné puisse comprendre cette affiche ?

Symbolique et interprétation

- Pourquoi, selon vous, l'artiste a choisi une illustration plutôt qu'une photographie ?
- **En quoi cette image peut-elle évoquer l'addiction ?**
- Quel message cette image cherche-t-elle à transmettre ?
- Comment comprenez-vous le mot « fracassée » dans ce contexte ?
- **Cette image vous semble-t-elle exagérée ou réaliste ? Pourquoi ?**

Contexte et enjeux sociaux

- À quelle problématique de société cette couverture fait-elle référence ?
- **Pourquoi parle-t-on de plus en plus de l'impact des réseaux sociaux sur la santé mentale ?**
- Cette image vous paraît-elle pertinente pour aborder cette question ?
- Pensez-vous que ce sujet est d'actualité en 2023 ? Pourquoi ?
- Quelles catégories de personnes sont les plus touchées selon vous ?

Le rôle des médias / de la presse

- Quel est l'objectif d'une couverture de magazine ?
- L'Express est un hebdomadaire d'actualité : comment cela influence-t-il le ton ou le choix de l'image ?
- **Pensez-vous qu'elle réussit à attirer l'attention ? Pourquoi ?**
- **Selon vous, les médias ont-ils une responsabilité dans la manière de présenter ce genre de sujet ?**

Réflexion personnelle / prise de recul

- **Cette image vous choque-t-elle ? Pourquoi (ou pourquoi pas) ?**
- **Pensez-vous qu'elle soit efficace pour faire passer un message ? Pourquoi ?**
- Selon vous, est-ce une image qui peut faire évoluer les mentalités ?
- Avez-vous déjà ressenti ce genre de relation au téléphone ou aux réseaux ?
- Quel serait un bon moyen d'illustrer ce sujet autrement ?
- Différence entre addiction et dépendance ?

Méthodologie :

Analyser étape par étape :

- Regarder l'image, les détails, tout → prendre le temps !
- Se l'approprier : écrire, entourer, souligner ce qui vous semble important dessus
- Se poser la question : "Qu'est ce que je vois ?" et y répondre en quelques mots (les écrire sur son brouillon) → décrire objectivement
- "Quelles sont mes connaissances sur ce que je vois ?", "Qu'en sais-je ?" → Mettre en contexte l'image
- "Qu'est ce que je comprends de cette image ?" → interpréter et critiquer

Le plan d'analyse :

- Introduire le sujet
- Faire l'analyse de la forme
- Déterminer le fond : Y a-t-il un message de donné ? Est-il convaincant ? Clair ? A qui il s'adresse ?
- Faire le lien entre la forme et le fond ? En quoi la forme rend service au message ?

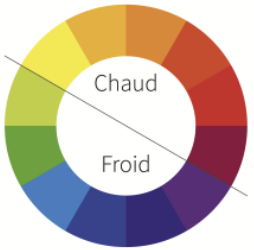
Introduire le sujet :

→ Les informations à donner si possible :

- Qui est l'auteur ?
- Quand ça a été publié ?
- Où ça a été publié ?
- Sur quel support ? (journal, livre, magazine, panneau publicitaire, galerie d'art, mur…)
- Titre ?
- Quel type d'image c'est ? (photographie, dessin (fusain, crayon, pastels, stylo…), gravure, peinture, collage, montage…)
- Nature ? photographie de/pour…, magazine, carte postale, affiche, tableau….
- Image brute ou qui a subi des modifications ?
- Qu'est ce qu'on y voit ? objet, personne, un animal, paysage, bâtiment, scène (repas, une bagarre, un discours, une représentation, du sport…)
- Sujet, thème
- Personnages qui y figurent ? Qui sont-ils ?

→ 4 infos cruciales : Auteur, année, source, thème

Analyser la forme :



- Format
- Cadrage (si on voit un ensemble de choses ou si c'est un gros plan, s'il ya un arrière plan, l'angle de vue de l'image) → permet de mettre en lumière un élément ou pas
- La lumière (sombre, lumineux, contre jour, travail d'ombres…)
- Couleurs (vives, noir et blanc, tons clairs, chaud, bi color, tri-color…)
    - Pensez aux différents codes couleurs :
        - blanc (pureté, propreté, innocence)
        - noir (nuit, détresse, élégance)
        - rouge (amour,passion, danger...)
        - bleu (calme, infini, sérénité)

La forme est au service du fond :

- Représentation visuelle de quoi ? Un message ? Une idée ? Une opinion ? Un événement ?
- Contexte : qu'est ce qui vous permet d'en trouver un ? Une date, un lieu, une personne, un style artistique, une marque historique ?
- En quoi ce contexte apporte quelque chose à l'image en elle-même ?
- Est ce que cette image a un rôle ? (Faire de la publicité, dénoncer, informer, condamner, interpeller, commercialiser, sensibiliser, révolter, questionner, faire réfléchir… ?)
- A qui s'adresse cette image ? Quelle cible ? Quel public ?
- En connaissant le public visé, comment celle-ci s'adresse-t-elle à lui ? par quel moyen ?
- Est-ce que les éléments de la forme ont une signification qui aide le fond ?

Quels mots/phrases utiliser ?

- Je vois…
- J'imagine que…
- L'image montre, suggère, symbolise, évoque, fait référence à…, donne l'impression de….
- Premier plan, second plan, arrière plan…

Analyse d’image - Sujet n°2



Proposition de correction : Luxe, musées et art

<table>
<tr><td colspan="2">Introduction</td><td>La mode et le luxe font souvent la paire, quant est-il de la mode et la culture ou bien l'art ? Cette couverture de magazine d'art, l'Oeil, datant de juin 2014 a pour titre “Qui a peur du grand méchant luxe ?”.

De nos jours, quelques marques de luxe entrent dans le mécénat. Quel est donc le but de cette entreprise ?</td></tr>
<tr><td rowspan="2"><u>Description</u></td><td>Objectivement= forme</td><td><u>Format et cadrage</u>
● Format vertical classique de couverture de magazine
● Cadrage centré sur une statuette d'un visage occupant l'essentiel de l'espace.
● L'arrière-plan est un espace gris clair, qui sert de fond et de contraste avec le blanc du marbre et les couleurs des tampons de marque.
<u>Couleurs et lumière</u>
● Gamme de couleurs noires, gris, blanc ponctuée de couleurs qui mettent en avant les marques
● Contrastes nets entre le la statuette blanche et le fond gris
● La lumière vient de la gauche et du haut, ce qui laisse une ombre à droite et en dessous. Elle semble en lévitation, éclairée comme dans un musée, sa place habituelle.
● Le noir du titre rappel le noir de l'ombre faite par la statuette. Le titre en capitales indique : “Qui a peur du grand méchant luxe ?”

<u>Éléments présents</u>
● Sur ce visage blanc et partiellement abimé on observe des tampons de marque de luxe colorés tel que Chanel, Cartier, Hermès, Louis Vuiton, Dior et bien d'autres.
● Sur cette couverture de magazine d'art on observe une photographie d'une statuette de marbre probablement antique et représentant un visage simplifié sur lequel on ne distingue qu'un nez.
● Divers titres de sujets sont disposés sur le côté droit et concernent l'art également.
<u>Style</u>
● Photographie d'un objet unique, centré, modifié à postériori pour y faire apparaître des noms de marque multicolore.
● Une esthétique simple.</td></tr>
<tr><td>Subtilement = symbole /fond /message</td><td><u>Lecture symbolique :</u>
● Le visage de marbre est comme censuré par les marques, il n'a ni de bouche ni d'yeux mais on a l'impression qu'ils sont scotchés pour ces marques. Il est bâillonné et a les yeux bandés.
● On ne voit de la statuette que ces impressions, tampons ajoutés, comme si elle était cachée et non plus la chose importante à voir dans le musée. Son propriétaire semble être mis en avant.
● Les logos de marque semblent être des étiquettes de vêtements ou de produits. Des étiquettes de luxe qui apparaissent finalement comme la vraie valeur de l'objet.

<u>Message implicite :</u>
● Le titre du magazine “Qui a peur du grand méchant luxe ?” laisse à méditer sur la question :
○ A cette question posée s'en apparente une autre, qui nous vient</td></tr>
</table>

		naturellement à la bouche lorsqu'on la lit ; "Qui a peur du grand méchant loup ?" ○ Reprise des contes de Grimm, le luxe remplace le loup. ○ Ces deux mots sont très proches, 4 lettres, 2 en commun, dont la première. ○ Il est facile pour tout lecteur de comprendre le message caché. Le loup, ici, c'est les grandes marques de luxe. ● En quoi les marques de luxe sont-elles apparentées aux musées, à l'art ? ● Le sous titre situé au dessus du titre, en blanc, parle effectivement d'une "enquête musée": ○ On peut donc supposer que celle-ci porte sur le lien entre les marques et les musées. Les grandes marques entrent-elles dans le mécénat pour redorer leur image ? Faire du marketing ? Payer moins d'impôts ? ● Si les marques aident l'art, pourquoi parler de loup ? Le loup a une connotation négative, c'est un prédateur.
	Contextuel	Très présente dans le champ de l'art, la marque Hermès a fait, via sa Fondation, un pas supplémentaire dans le mécénat en co-produisant la prochaine grande exposition du Centre Pompidou-Metz : « Formes simples ». Une première en France. Toutes les marques sont des marques internationalement connues et dont le capital est très important. Créatrices de mode, ces grandes marques ne sont pas accessibles à tous et sont réservées aux plus fortunés. Des contrefaçons sont même créées et vendues quotidiennement.
Conclusion		Le magazine essaie donc sûrement de nous alerter sur le danger que représentent les marques pour l'art et les musées. Le loup montre patte blanche pour ne pas effrayer et ne pas se faire démasquer mais ses intentions n'en sont pas moins mauvaises. Quelles sont celles des marques de luxe envers les musées ?

Analyse d'image - Sujet n°3



Proposition de correction : Le street Art

<table>
<tr><td colspan="2">Introduction</td><td>Cette image est la couverture du magazine Graffiti Art, édition n°59 (octobre-novembre 2021). Elle représente l'Arc de Triomphe à Paris, revisité dans un style street art. Le visuel suscite à la fois admiration et questionnement.</td></tr>
<tr><td rowspan="3"><u>Description</u></td><td>Objectivement= forme</td><td><u>Format et cadrage</u>
● Format vertical, cadrage centré sur le monument

<u>Couleurs et lumière</u>
● Couleurs vives, saturées : rose, vert, jaune, bleu, rouge
● Contraste fort entre le ciel clair et les couleurs du monument

<u>Éléments présents</u>
● Arc de Triomphe éclaté, fragments projetés
● Tags visibles : slogans, signatures urbaines
● Style graffiti / street art contemporain, avec un effet de déconstruction en mouvement</td></tr>
<tr><td>Subtilement = symbole/fond /message</td><td><u>Lecture symbolique :</u>
● Le monument, symbole de la nation et de la mémoire, est transformé, fragmenté, recoloré
● Tension entre tradition (patrimoine) et modernité (art de rue)

<u>Message implicite :</u>
● Critique du poids des institutions historiques
● Questionnement sur la légitimité de l'art urbain dans l'espace public
● Le message « Don't just go out — go all out » suggère une poussée à l'action radicale
● Ambiguïté : le street art magnifie-t-il ou détruit-il les symboles ?</td></tr>
<tr><td>Contextuel</td><td>L'Arc de Triomphe est un symbole français majeur, associé à la gloire militaire et à la mémoire nationale. Le street art, issu d'un mouvement contestataire, est projeté sur un monument institutionnel, illustrant les tensions entre mémoire collective et expression individuelle. Ce visuel s'inscrit dans un contexte plus large de reconnaissance croissante du street art, autrefois marginal, aujourd'hui valorisé voire institutionnalisé.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Conclusion</td><td>Cette couverture utilise un monument historique pour interroger la place du street art dans la société. Elle oscille entre hommage artistique et provocation, et invite à réfléchir sur les limites de la liberté artistique face aux symboles collectifs. L'image exprime ainsi toute l'ambiguïté et la richesse du street art contemporain.</td></tr>
</table>

Autres formes d'art qui dénoncent ? Musique, peinture, sculpture

Analyse d’image – Couverture de Vogue Taïwan (2025)



Nature du document
Couverture du magazine Vogue Taïwan, janvier 2024, numéro 340. Il s'agit d'un support de presse artistique et visuel. Ce numéro dénonce explicitement la surconsommation par une photographie choc accompagnée du slogan « NEVER ENOUGH ».

Il s'agit d'une **illustration numérique** au style vectoriel (dessin stylisé, bicolore, formes épurées), **modifiée** pour s'inscrire dans une mise en page de couverture.

Descriptif de l'image (description objective)
La couverture montre une femme assise, immobile, presque figée, ensevelie sous une masse de vêtements empilés. Le fond est neutre, gris clair, et sans décor. Les couleurs dominantes sont ternes (noir, gris, rouge foncé), accentuant une sensation de pesanteur. Le logo « VOGUE » est coloré, en contraste fort avec le reste de l'image, tandis que le slogan « NEVER ENOUGH » en bas attire le regard et interroge immédiatement le lecteur.

Interprétation de l'image
L'image dénonce les excès de la fast fashion. Le modèle semble oppressé, presque écrasé par l'accumulation textile, symbole du trop-plein de consommation. Le slogan « NEVER ENOUGH » dénonce un système qui pousse toujours à acheter plus. L'image critique ainsi la vacuité du consumérisme compulsif, l'impact environnemental et humain d'une industrie déshumanisée.

Mise en perspective avec des enjeux sociaux ou politiques
La fast fashion est aujourd'hui un enjeu mondial : elle représente une source majeure de pollution, de gaspillage et de surproduction. Elle est aussi au cœur de scandales liés aux conditions de travail dans les pays pauvres. Cette couverture permet d'interroger les responsabilités individuelles et collectives, ainsi que le rôle des médias de mode dans l'encouragement ou la remise en cause de ces pratiques. En cela, Vogue prend ici une position rare et critique.

Conclusion personnelle
Cette image marque par sa force symbolique et son contraste avec l'univers habituellement glamour de la mode. Elle invite à un recul critique, à une prise de conscience du poids réel de nos choix de consommation. Ce visuel, percutant et engagé, prouve que la presse de mode peut aussi servir de levier de réflexion sociale.

Questions :

Selon vous, pourquoi un magazine de mode comme Vogue publie-t-il une image aussi dérangeante ?

Quels liens pouvez-vous établir entre cette image et des enjeux actuels de société ?

Proposez une campagne de sensibilisation sur le même thème mais dans un format différent.

En quoi la posture et le regard du modèle renforcent-ils le message de l'image ?

Cette image vous semble-t-elle compatible avec les objectifs habituels d'un magazine de mode ? Pourquoi ?

Pensez-vous que ce type d'image peut réellement influencer les comportements individuels ?